**Discours 8 mai 2022**.

 **« N’oubliez pas le passé si vous ne voulez pas le revivre un jour. »**

Mesdames et messieurs les représentants d’associations d’anciens combattants, Mesdames et messieurs les représentants des autorités civiles et militaires, Mesdames et messieurs les élus, Mes chers concitoyens, chers enfants.

C’est sur cette phrase d’Elie Wiesel écrivain, philosophe et professeur d'université américain, déporté en 1944 à Auschwitz puis Buchenwald que j’ai voulu commencer cette commémoration du 8 mai 2022.

Les enfants, mon fils m’a demandé un jour pourquoi il fallait apprendre l’Histoire à l’école. Cette phrase d’Elie Wiesel : **« N’oubliez pas le passé si vous ne voulez pas le revivre un jour. »**, à elle seule, justifie d’aborder l’histoire à l’école.

Il y a 77 ans, l’Allemagne hitlérienne capitulait. Le 8 mai 1945, l’effroyable guerre qui ravageait depuis six ans l’Europe prenait fin. La liberté triomphait d’une idéologie nourrie de haine et de terreur.

Cette année 2022 est bien particulière, la commémoration du 8 mai 1945 nous permet de mieux comprendre le présent :

* La guerre fait son grand retour en Europe.
* L’extrême droite d’aujourd’hui porte la même haine de l’autre que les nazis et l’extrême droite française qui a collaboré avec eux.

Commémorons aujourd’hui, comme tous les ans, l’anniversaire de la victoire des Alliés. Rendons hommage aux victimes de ces terribles années de guerre, l’une des guerres les plus meurtrières de l’histoire de l’humanité. Rendons hommage à toutes les victimes de cette tragédie sans équivalent, mais aussi, à celles et ceux qui ont combattu et sont morts au nom de la liberté. Perpétuons leur souvenir.

Le 8 mai 1945 marque la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Ce second conflit mondial a révélé des comportements inhumains qui font de cette période l’une des plus sombres de notre histoire.

Si nous commémorons aujourd’hui l’anniversaire de la victoire des alliés sur l’Allemagne nazie et sur la fin de la seconde guerre mondiale en Europe, nous commémorons aussi la victoire sur le fascisme, sur la haine, sur la violence, l’insécurité et l’obscurantisme qui ont été à l’origine de cette guerre. Nous commémorons aussi, l’émergence d’organisations intergouvernementales qui ont permis d’éviter des guerres en Europe. En France, nous saluons aussi à cette occasion les apports qui découlent de la libération. La construction de notre modèle social actuel s’est concrétisée en octobre 1945 avec la création de la sécurité sociale. Les tentatives de remises en cause de ce modèle doivent nous interroger, nous unir pour défendre l’intérêt général et le vivre ensemble.

Pendant cette guerre, les atrocités commises par les nazis et par l’extrême droite française ont été nombreuses. Aucune ne saurait être qualifiée comme « point de détail de l'histoire », Les partis révisionnistes sont dangereux et nous devons les combattre. S’ils adoucissent leurs discours, s’ils falsifient la mémoire, c’est dans l’espoir de refaire vivre le pire du passé.

**« N’oubliez pas le passé si vous ne voulez pas le revivre un jour »** : Le Conseil national de la Résistance (CNR), à partir de la mi-1943, dirigea et coordonna les différents mouvements de la Résistance intérieure française pendant la Seconde Guerre mondiale. Le général de Gaulle, confia sa création à Jean Moulin. Dans ce mouvement, à part l’extrême droite qui collaborait avec les nazis, toutes les tendances politiques ont travaillé ensemble pour lutter contre le nazisme et le fascisme.

77 ans nous séparent du 8 mai 1945. C’est si long et si court à la fois.

Le sang sèche vite en entrant dans l’histoire. L’oubli a gommé les causes de cette guerre, effacé les images des victimes de l’arbitraire et des camps de concentration.

Si aujourd’hui, les témoins de cette tragédie se font plus rares, le nom des lieux symboles de cette horreur restent.

Bergen Belsen, Buchenwald, Ravensbrück, Sobibor, Treblinka, Auschwitz et la liste, comme vous le savez, est loin d’être exhaustive.

La Résistance elle, a ses héros innombrables, ses martyrs sauvagement assassinés par les Nazis et le régime de Vichy, morts sous la torture, fusillés, décapités, déportés.

Leur exemple contribua à galvaniser les énergies et à gagner de nouveaux combattants à la lutte pour la libération.

Danielle Casanova morte à Auschwitz, Gabriel Péri fusillé au Mont Valérien, Pierre Brossolette poussé au suicide par les tortures, Jean Moulin torturé puis assassiné par la Gestapo pendant son transfert en Allemagne, le Colonel Fabien mort sur le front d’Alsace, Berthie Albrecht décapitée à Hambourg, les membres du groupe Manouchian marquant l’engagement des étrangers pour la libération, tous combattants héroïques de la Résistance Française au service des valeurs universelles de notre République.

Nous avons le devoir de penser à eux, mais aussi aux soldats de l’armée d’Afrique, aux soldats des armées Alliés venus parfois donner leur vie sur le sol de France.

Nous avons le devoir de penser à tous ces hommes qui refusèrent d’aller en Allemagne, réfractaires au Service du Travail Obligatoire et qui ont pris les armes.

Nous avons le devoir de penser à toutes ces femmes qui un message cousu, dans la doublure d’une veste, ont sauvé une famille entière de compatriotes, pourchassés parce que juifs.

Nous avons le devoir de penser à cette armée des ombres qui a contribué à chasser l’armée d’occupation et à rendre leur liberté aux Européens.

Nous avons le devoir de ne jamais oublier que le ventre de la bête immonde est toujours fécond.

La force de la France c’est l’esprit des lumières, cette petite flamme au cœur du monde entier qui éclaire toujours les peuples en colère, en quête de justice et de liberté.

Nos valeurs de Liberté, d’Egalité, de Fraternité doivent être défendues, plus ardemment, chaque jour.

Enfants de Salaise, Enfants de France, **« N’oubliez pas le passé si vous ne voulez pas le revivre un jour »**

On ne peut vivre en ignorant le mal qui s’est fait pendant cette guerre, on ne doit pas vivre en ignorant le bien qui est ressorti de la Libération à travers l’élaboration du programme du Conseil National de la Résistance et des jours heureux, rassemblant des hommes d’horizons différents, des patriotes qui ont tous une haute idée de ce que doit être la République, la France. Cette victoire est le fruit d’un rude combat contre la réaction et la collaboration.

Ce que nous commémorons aujourd’hui, ce n’est pas la France qui a capitulé face à la guerre qu’a engagé Hitler, ce n’est pas la France qui a collaboré suite à l’entrevue de Montoire entre Pétain et Hitler le 24 octobre 1940.

Aujourd’hui les craintes sont nombreuses, des craintes de voir revenir un conflit majeur en Europe, les craintes de voir à la tête d’un grand pays d’Europe des individus qui prône la haine de l’autre, et dans une autre mesure, les craintes de voir démolir le modèle social qui est ressorti de ce chaos.

La guerre fait son grand retour en Europe : Ce 24 février, la Russie, après avoir reconnu l’indépendance de Donetsk et Louhansk lance une offensive contre l’Ukraine qui riposte bien évidemment étant un pays indépendant et souverain. A juste 2 000 km de Paris, l’Ukraine connaît depuis des mois l’enfer. Rien n’annonce l’arrêt imminent des combats.

La résistance Ukrainienne est remarquable. Alors que l’envahisseur tablait sur une guerre éclair et une capitulation des ukrainiens ceux-ci résistent et ont réussi à obliger l’envahisseur à revoir ses objectifs.

J’exprime notre solidarité à tous ceux qui, quelle que soit leur condition, sont frappés en Ukraine par la violence qui nie les droits élémentaires à vivre en paix. Notre solidarité va aussi à toutes les voix qui, en Russie, rejettent la guerre comme moyen de régler un différend politique.

Soyons vigilant, rien n’est jamais acquis !

Les enfants, Mesdames, messieurs, soyons vigilants soyons critiques, soyons engagés, soyons Résistants face à l’obscurantisme et la haine de l’autre, car il n’y a aucune issue sur le chemin de la violence.

Il est bon de rappeler qu’il faut remettre l’intérêt du peuple, l’intérêt général au cœur de notre société, de nos politiques institutionnelles, sociales et environnementales.

Le civisme de chacun, toute l’attention portée à l’autre, aux plus fragiles de notre société confortent nos valeurs au quotidien.

Espérer et lutter, agir et imaginer pour rester maître de notre avenir, voilà l’héritage que la Résistance française nous a légué.

Soyons en digne.

Nous avons besoin de confiance, d’engagement pour bâtir un projet pour tous, pour faire advenir un monde plus égalitaire, plus inclusif, plus durable, dans le respect des droits de l’homme.

Souvenons-nous aujourd’hui, demain, toujours, de ce que signifie ce 8 mai 1945. Souvenons-nous et n’oublions jamais. Il est plus que jamais utile aujourd’hui de réfléchir à cette pensée du résistant Pierre Brossolette : « Ce que nos morts attendent de nous, ce n’est pas un sanglot, mais un élan. »

Vive la Paix, vive la République, vive la France.